

247	UTBM service communication	Le Pays	Mercredi 21 Septembre 2011
		Aire urbaine	colloque international du patrimoine industriel - Marina Gasnier - Techn'hom - Récits

Université Un colloque sur la reconversion des sites industriels

Le gratin des spécialistes du patrimoine industriel sera présent à partir d'aujourd'hui à l'UTBM pour débattre sur les nouvelles politiques urbaines et le sens de la reconversion. Écologie et économie sont au centre des préoccupations pour pérenniser les sites.

L'événement est de taille à l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM). Le colloque international *Patrimoine industriel : nouvelles politiques urbaines et sens de la reconversion*, co-organisé avec le ministère de la Culture et le Comité d'information et de liaison pour l'archéologie, l'étude et la mise en valeur du patrimoine industriel, se tiendra à partir d'aujourd'hui et jusqu'à samedi au Techn'hom (Belfort).

Marina Gasnier, responsable de l'organisation du colloque pour le laboratoire Récits de l'UTBM, ex-



Marina Gasnier co-organise le colloque pour le laboratoire Récits de l'UTBM.
Photo Manuel Brun

pose les enjeux qui seront débattus. « L'émergence du patrimoine industriel s'inscrit dans une période de crise, de désindustrialisation, qui aboutit dans les années 1970 à une prise de conscience collective de l'importance de cet héritage. En France, la fin programmée de l'exploitation de sites miniers du Nord Pas-de-Calais

concourt à la mobilisation. Le ministère de la Culture s'y intéresse dès les années 1980 sous l'impulsion de Jack Lang. »

Un vecteur de reconquête économique

En 1983 est créée la cellule du patrimoine industriel du ministère de la Culture qui réfléchit à une étude nationale sur le sujet. Elle aboutit en 1986 au lancement du repérage du patrimoine industriel national. En Franche-Comté, les départements du Jura, du Territoire de Belfort et de la Haute-Saône ont été couverts. Raphaël Favereaux, de la direction de l'inventaire et du patrimoine de la région Franche-Comté travaille actuellement sur les sites du Doubs.

La prise de conscience de l'importance de l'industrie dans nos vies arrive souvent lors de sa disparition. Bien sûr, selon les pays, les moyens et les pratiques ne sont

pas identiques mais les exemples européens présentent des similitudes. « Pour conserver le patrimoine industriel, la prise en compte de l'environnement est important, remarque Marina Gasnier. Par exemple, il est possible de valoriser un fleuve qui constitue un élément géographique important et qui traverse ou borde un site. L'idéal est de faire de la reconversion industrielle une source de dynamisme territorial. Par exemple, les Anglais l'ont fait à Manchester en prenant en compte toutes les dimensions de la ville. Le patrimoine industriel peut être un vecteur de reconquête économique. Il n'est pas possible de faire des lieux culturels partout, surtout dans la période de crise que nous traversons. Le patrimoine peut être un outil pour attirer des investisseurs et maintenir une activité. Le patrimoine peut permettre d'imaginer le monde avec nos préoccupations sans faire table rase du passé. »

Manuel Brun

■ Y ALLER Programme complet et informations pratiques sur Internet : <http://web.utbm.fr/patrimoine-industriel/>

Programme

Le colloque international sur *Le patrimoine industriel : nouvelles politiques urbaines et sens de la reconversion* se tiendra du 21 au 24 septembre dans le nouvel amphithéâtre sur le site de Belfort de l'UTBM.

Mercredi : regards critiques sur trente ans de reconversion de 8 h 30 à 13 h 15. Puis : patrimoine industriel et politiques urbaines de 14 h 30 à 18 h.

Judi : patrimoine industriel et stratégies d'éco-reconstruction, de 8 h 45 à 12 h 45 et de 14 h 30 à 18 h.

Vendredi : le patrimoine industriel comme objet de réappropriation identitaire et territoriale. Deux cas d'étude dans le grand Est : Belfort et Mulhouse, de 8 h 45 à 18 h.

Samedi : Le sens des lieux dans les pratiques de reconversion, de 8 h 15 à 12 h 30.

L'exemple du Techn'hom

Le désastre économique de Bull au début des années 1990 risquait de dévaster l'équilibre social et économique du Territoire de Belfort et de créer une friche immense en plein cœur de ville. Sous l'impulsion de Christian Proust, alors président du conseil général, ce patrimoine industriel de la Cité du Lion a été reconverti avec comme objectif principal le maintien de l'emploi, mais pas seulement. L'intervention du cabinet d'architecte Reichen, Robert et associés y a ajouté un geste architectural et urbanistique fort. Pour Marina Gasnier, « l'identité du lieu, qui était de qualité avec des bâtiments de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, a été globalement respectée avec des compromis destinés à ne pas entraver la prise en compte de préoccupations socio-économiques. La création d'espaces piétons et de détente, de commerce et l'aménagement des berges de l'étang, font de Techn'hom un lieu de vie et d'échange dans un cadre patrimonial réinterprété. »